

*Les films qu'on peut voir
cette semaine*

Elles

Une journaliste du magazine « Elle » enquête sur des étudiantes qui se prostituent, et découvre, malgré ses préjugés, qu'elles éprouvent désir et plaisir... Ces interviews l'affectent en profondeur.

« Elles » est un film de femmes sur les femmes, qui explore jusqu'au trouble le désir féminin, en faisant vaciller tabous et limites. Sur une idée de

Marianne Slot, la productrice de Lars von Trier, cette introspection qui fouaille loin a été

réalisée par Malgoska Szumowska, avec la contribution des trois actrices, qui brillent

par leur liberté : Juliette Binoche, Anaïs Demoustier et Joanna Kulig. Les scènes explicites à l'écran viennent-elles des

interviewées, sont-elles revécues par la journaliste, ou bien franchement fantasmées par elle ? Vertige du désir voyeuriste et

mystère de l'image mentale : fantasmer, c'est aussi faire son cinéma. — D. F.

Hanezu, l'esprit des montagnes

Un mont est amoureux depuis toujours d'une montagne voisine, en dépit d'un sommet rival... La voix off scandée comme une litanie ce poème japonais le même paysage de Nara, qui fut le berceau historique du Japon, une femme vit entre deux hommes.

Tucker & Dale fightent le mal

a réalisé en 1968. — D. F.

La très talentueuse réalisatrice nipponne Naomi Kawase « donne à la nature le rôle principal », dans le droit-fil de la tradition religieuse shinto, où les dieux logent dans montagnes et rivières, et où les hommes viennent traversés par les forces naturelles et par la présence des morts. Par l'alchimie de son cinéma, elle donne ainsi à voir le « profond désir des dieux », selon le titre d'un film stupéfiant que son devancier Shohei Imamura a réalisé en 1968. — D. F.

Une bande d'ados s'aventure dans une forêt de Virginie et croise deux locaux qu'elle prend pour des pervers du genre « Délivrance », alors que ce sont juste deux gentils copains partis pêcher !

Cette comédie des apparences permet de revisiter de manière hilarante la trame convenue du film d'horreur. Sous l'apparence du bouseux forcément arriéré et sanguinaire, se cache en fait un

gros barbu attendrissant qui craint de parler aux filles... Ce premier film sans complexes d'Elie Craig est une grosse parade sympathique, qui domine efficacement les clichés. — D. F.

Les films qu'on peut voir à la rigueur

Sur la planche

A Tanger, deux copines, venues du Maroc de l'intérieur, travaillent le jour dans une usine de crevettes, et la nuit